



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15/02/2016

*Vous êtes le sel de la terre; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi salera-t-on? Il ne vaut plus rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes.*

*Vous êtes la lumière du monde: une ville située sur une montagne ne peut être cachée;*

*Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur un lampadaire; et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.*

*Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux (Mt 5, 13-16).*

Certes, le sel sert à donner du goût. Mais il peut le faire uniquement s'il se dissout et 'disparaît'. Seulement s'il ne forme plus qu'un avec l'eau. Ou pénètre dans la substance qu'il doit relever. Et ainsi, seulement ainsi, il peut donner du goût aux aliments.

Il est certain qu'une lampe doit être placée en hauteur, afin que tout soit éclairé, afin que tous puissent voir !

Magdalena Aulina, la servante de Dieu, notre sœur, amie et mère, a été aussi comme « une pincée de sel » : en effet, elle est devenue « un » avec les gens, elle s'est plongée dans les préoccupations et dans les joies de ceux qu'elle a rencontrés, elle n'a pas reculé devant les réalités et les événements de son temps. Magdalena a su « se dissoudre » et « disparaître ». Elle s'est laissée anéantir : comme Jésus qui « s'anéantit lui-même » (ainsi que le dit Paul, dans l'épître aux Philippiens, 2,7). De cette façon, Magdalena a pu éclairer et donner de la saveur : une « saveur nouvelle » à l'apostolat et à la vie laïque consacrée, devenant encore plus « savoureuse » grâce à sa parole et à son œuvre, grâce à son magnifique témoignage de vie.

Cent ans après le commencement de ses activités (au mois de mai 1916), nous désirons de tout cœur que la lumière de Magdalena puisse continuer à resplendir toujours plus, pour illuminer tant de frères et tant de sœurs. Nous voulons et nous espérons que le sel de Magdalena puisse toujours plus abondamment et toujours plus largement donner une saveur réelle à nos œuvres et à nos engagements de vie chrétienne.

Voilà pourquoi nous avons le plaisir, dans cette rencontre mensuelle « à l'ombre du chêne » (Aulina signifie « chêne ») d'annoncer l'ouverture du prochain centenaire.

**100 AÑOS**  
DEL INICIO DEL APOSTOLADO  
DE MAGDALENA AULINA  
1 9 1 6 - 2 0 1 6

Cent ans !

C'est beaucoup, vraiment beaucoup pour une vie humaine. Mais c'est bien peu pour une institution appelée à durer. Peut-être pourrions-nous dire que ces cent ans correspondent aux premières années de l'enfance et de l'adolescence. Ils valent comme dix ans.

Cent ans !

Sans aucun doute, ils sont un objectif espéré et finalement atteint. Mais ils ne sont qu'une étape : la première étape.

Il s'agit d'une étape importante au cours de laquelle il est bon de remercier le Seigneur Dieu, qui nous a assistés et protégés en ce siècle. Les premiers cent ans sont incontestablement les plus déterminants. Car ils ont ouvert le cheminement. Ils ont marqué le caractère. Ils ont indiqué la voie à suivre.

C'est une étape importante pour faire un bilan du chemin parcouru, afin de récupérer les forces et pour se projeter vers le futur avec un enthousiasme renouvelé.

Il sera émouvant de célébrer ce premier centenaire à Banyoles précisément (Gérone), dans cette terre proche et sur ce lac qui virent les premiers pas dans l'apostolat de la jeune Magdalena Aulina.

Nous désirons, en effet, que la célébration de cette année centenaire, du 14 mai 2016 au 15 mai 2017 - nous l'appellerons symboliquement « Mai aulinien » - se déroule entièrement au pays natal de la servante de Dieu, Magdalena Aulina : à Banyoles, précisément.

Cela offrira, à tous ceux qui le désireront, la possibilité de s'approcher de la figure de cette grande femme - laïque, pionnière, prophète de notre temps - et donnera l'opportunité :

- de connaître sa maison natale, les rues et le quartier où ses activités apostoliques et sociales commencèrent ;
- de se promener le long du lac, qui constitua une source de grande inspiration ;
- de cheminer dans la propriété de « Casa Nostra », témoin de ses grandes initiatives, de sa foi immense en la providence divine, de son amour filial pour la Vierge Marie, sous la protection de laquelle elle mit chacun de ses pas.

Nous voudrions que cette année centenaire soit pour tous - pour l'Institut séculier, pour la Famille aulinienne, pour les amis, les bienfaiteurs et les « curieux » - un temps précieux pour rendre grâce à Dieu qui donne tout bien, une occasion de fête et de joie, une opportunité pour étudier la figure charismatique de Magdalena, une possibilité pour en connaître mieux le charisme et la spiritualité, et en apprécier l'incroyable actualité.

En même temps, nous voudrions que l'année centenaire soit une occasion privilégiée pour regarder le passé avec gratitude, pour vivre le présent avec espoir, pour rêver d'un futur riche de la miséricorde du Seigneur : celle que nous implorons de façon particulière en cette Année sainte de la Miséricorde et que nous nous engageons à vivre, en imitant Magdalena.

Le passé constitue les racines. Il est la source, celle qui a jailli il y a cent ans, celle qui continue à nous donner la vie et nous projette avec enthousiasme et avec vigueur vers un futur merveilleux. Vers les champs ouverts, qui attendent des semilles d'amour, de valeurs, de joie.

Nous regardons vers le futur avec la force qui vient de l'évangile, avec le courage prophétique et clairvoyant qui anima toujours Magdalena Aulina. Comme elle, nous voulons nous laisser conduire par l'Esprit Saint, qui guide et soutient toujours ceux qui cherchent Dieu.

Nous désirons et espérons, très chers amis, que ce « Mai aulinien », vécu et célébré près du lac de Banyoles, puisse constituer une opportunité précieuse : comme une oasis, comme un « bain spirituel » régénérateur, qui renouvelle notre charité, notre espérance, notre foi.

Avec ces souhaits, que nous présentons au Seigneur par l'intercession de la servante de Dieu Magdalena Aulina, nous vous attendons à « Casa Nostra », qui sera ouverte à tous pendant l'année centenaire du « Mai aulinien ».

Pina Milana  
Directrice Général